

# FROUZINS MONTAGNE

## Week End Blanc

### Refuge des Camporells

Du vendredi 11 au lundi 14 février 2011

Encadrants : Francis, Frédéric, Sylvie, Damien, Christian, Jean

Participants : Charlotte, Guillaume, Nicolas, Alain, Régis, Vincent, Martine, Julien, Jean-Pierre, Marie, Yolande, Hervé, Chris, Frédéric, Cyril, Françoise, Jean-Marc, Nadine, Sabine, Élodie



*Les Péric, depuis la terrasse du refuge*

- I. Vendredi 11 – Montée du premier groupe, exercices, ski, pic de la Muntanyeta
- II. Samedi 12 :
  1. Alpinisme : couloir de la Poire
  2. Raquettes : Pic des Mortiers
  3. Arrivée des renforts et ascension du Petit Péric
- II. Dimanche 13 :
  1. Ski de randonnée : Pic de l'Homme Mort et Pic des Mortiers
  2. Alpinisme : couloir de la Poire
  3. Raquettes : Pic des Mortiers
  4. Igloo
- III. Lundi 14 – Retour

# Montée du premier groupe, exercices, raquettes, ski, pic de la Muntanyeta Vendredi 11

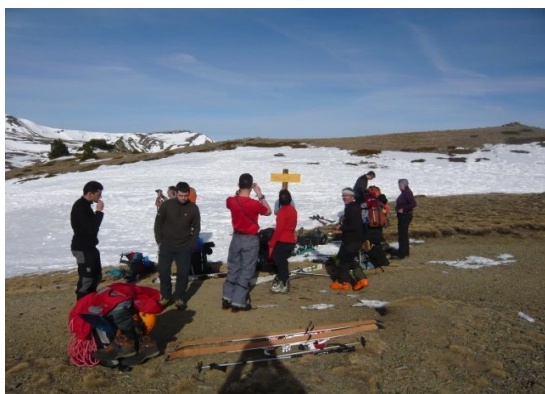
**Encadrant :** Francis, Frédéric, Sylvie

**Participants :** Charlotte, Guillaume, Nicolas, Alain,  
Régis, Yolande, Nadine, Cyril

Ce vendredi 11 février, nous nous retrouvons à Frouzins pour un départ à 5h du matin. Après plus de 3h de route, nous arrivons à Formiguères dans les Pyrénées Orientales. Il fait un temps magnifique, qui devrait tenir jusqu'à dimanche.



*Sur le télésiège*



*En route pour le refuge*

Nous montons au refuge pour 4 jours et les sacs sont bien lourds, plus de 20kg. Pour économiser nos épaules, nous empruntons le télésiège de la station. Pas facile avec les sacs surchargés.

Nous marchons un peu sur les pistes de la station avant de les quitter en direction du refuge, plus à l'ouest. Premier constat : il y a très peu de neige. Après une petite descente, nous arrivons au refuge des Camporells (2240m) qui trône devant un superbe étang glacé, avec une vue imprenable sur les Pèric. C'est avec plaisir que

nous constatons que le refuge est super et le gardien très accueillant.

Il est 11h, la bonne heure pour une petite bière et un bon pic nic sur la terrasse du refuge, en plein soleil.

Programme de l'après midi : exercices recherche DVA, coupe de neige, analyse du manteau neigeux, exercices de rétablissement avec ou sans piolet en cas de chute. Finalement certains chaussent les skis pour faire une petite descente, d'autres montent au pic de la Muntanyeta.



*Au sommet de la Muntanyeta*



*Soirée au refuge*

On se retrouve vers 18h pour l'apéro au refuge ! Nous repérons le couloir d'alpinisme du lendemain sous les conseils avisés du gardien. Le gardien et la gardienne nous ont préparé un bon repas pour une première soirée sympathique et bien arrosée.

**Compte-rendu rédigé par – Guillaume**

# Alpinisme : Couloir de la Poire (Petit Péric)

## Samedi 12

**Encadrant :** Francis

**Participants :** Frédéric, Charlotte, Guillaume, Nicolas, Alain, Régis

**Timing de la journée :** Départ Refuge des Camporells 8h20, attaque couloir 9h20, sortie couloir 10h20, sommet 11h30, retour refuge 13h

**Informations techniques :** Couloir PD (45°, quelques passages à peine plus raides) – Altitude maxi 2690m – dénivellé total environ 500m –

Ce petit couloir nous avait été conseillé par le gardien, et bien qu'il fut annoncé comme « peu difficile », avec une pente moyenne de 45° (et quelques passages à 50), il avait fière allure vu du refuge.

Dormir en altitude et au pied de la voie permet une relative « grasse matinée », et nous voilà partis à 8h20 du refuge (2250m), crampons aux pieds pour ne pas avoir à se geler les mains en les mettant plus tard...



Vu le peu de neige sur la voie de descente (au nord du col entre les Péric), nous eûmes raison de nous dire que le ski n'avait pas grand intérêt, et surtout présentait l'immense inconvénient d'avoir à porter les planches durant toute l'ascension.

Traversant un paysage magnifique éclairé sous le soleil levant, nous voilà 45 minutes plus tard au pied de l'objet (2350m), qui vu de près, comme souvent, paraît bien moins sévère. Une fois les cordées prêtes (Francis, Fred, Charlotte – Guillaume, Nicolas – Alain, Régis), le top départ est donné à 9h20 par notre G.O Francis. Pour Régis, il s'agit d'une première, et pour Charlotte, il s'agit de la rassurer par rapport à ses quelques inquiétudes.

Rien à dire sur l'ascension elle-même, si ce n'est qu'elle se déroule sur une pente régulière, pas trop raide en effet (45°), dans une neige permettant de faire de belles marches, et où les piolets enfoncent bien, assurant de solides appuis aux mains. Bref, idéal pour un couloir d'initiation, et grand confort pour ceux qui n'ont pas à faire les marches (c'est-à-dire tout le monde sauf Francis).

1ère péripétie : un encordement un poil trop court qui cause la rencontre d'une de mes pointes avec une joue de Charlotte. Heureusement plus de peur que de mal (mais une goutte de sang quand même...).

2° péripétie : Aux 2/3 de la montée, Francis propose généreusement à la cordée de Guillaume & Nicolas de passer devant. Ça se corse un peu avec un petit bombement en schiste qu'il faut passer délicatement pour ne pas arroser de cailloux les petits copains d'en dessous. Et là, le crampon droit de Guillaume se



détache, ne tenant que par le talon...Guillaume repassera derrière notre cordée, en attendant un replat à la sortie du couloir pour resserrer son crampon. La même mésaventure arrivera plus tard à Charlotte, ce qui fait dire à Francis « très bonne sortie, permet de prendre conscience de l'importance d'un réglage et serrage correct des crampons ».

Après ce bombement caillouteux, la pente se calme un peu, et nous traversons un terrain mixte, avant d'atteindre un replat sec qui marque la fin des hostilités. Il est 10h20, nous sommes à 2550m, ce fut donc bref.

Il ne reste plus qu'à monter une longue pente neigeuse (un peu exposée toutefois) de moins en moins raide, avant d'arriver au sommet du petit Péric, vers 11h30, pour un PicNic mérité.

Nous repartons vers 12h00, direction le col Ouest des Peric, puis la descente versant nord, dans du terrain caillouteux, puis de la neige très surprenante : quelques petites plaques sur de grosses épaisseurs de gobelets sans consistance. Le conseil du gardien était bon : si nous avons grimpé le couloir Nord du Grand Peric (projet initial), nous aurions brassé dans cette poudre infâme, et sans doute aurions fait ½ tour avant le sommet.



Une longue traversée dans des paysages superbes, avant de retrouver les lacs, et le refuge, vers 13h00.

Nous y apprenons que le groupe des 12 qui arrivait de Frouzins ce samedi matin est arrivé vers 11h00, et reparti en rando vers le Petit Peric.

Après une bière et un petit repos, nous repartons vers 15h00 pour 2h de ski dans de magnifiques combes en face du refuge. 2 montées, 2 descentes, pour 260m de dénivelé supplémentaires, et quelques belles pentes...

Journée magnifique donc, sous un soleil radieux, et surprenante de qualité, au vu du faible enneigement. Nous voilà donc en forme pour l'apéritif et le dîner qui réunira les 23 participants ce samedi soir !



**Compte-rendu rédigé par – Frédéric**

# Pic des Mortiers en raquettes

## Samedi 12

**Encadrant :** Sylvie

**Participants :** Nadine, Yolande et Cyril.

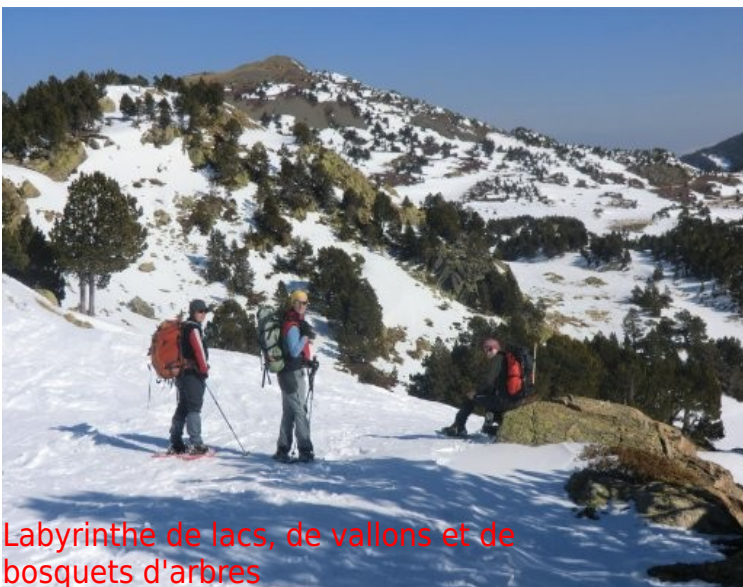
**D**ans le cadre du séjour WEB 2011, nous avons réalisé une sortie raquettes sur le domaine des Camporells. A l'ordre du jour, le Pic de Mortiers, le col de l'Homme mort et retour par les lacs « gros » et « del Mig ».

Après avoir dormi et mangé au confortable refuge des Camporells, nous avons fixé le départ à 8h30 devant le refuge face au petit et grand Péric.

La journée s'annonce belle, le soleil brille et le ciel est dégagé. Malgré une forte déficience, la neige est présente, d'ailleurs la couche supérieure du manteau neigeux craque sous nos raquettes.



Le groupe prend la direction Nord, nous évoluons dans un labyrinthe de lacs, de vallons et de bosquets d'arbres. Quelques traces dans la neige nous laissent penser à la présence d'animaux tels que des oiseaux, des blaireaux ou bien de mystérieux renards.



Labyrinthe de lacs, de vallons et de bosquets d'arbres

Arrivés face à une barre rocheuse, nous faisons une brève vérification sur la carte et décidons de la franchir par la droite.

Jusque-là, le dénivelé était quasi nul, mais à présent, nous sentons que nous gagnons de l'altitude. C'est au sommet de cette barre que nous découvrons le Pic de Mortiers. Le temps de contempler le paysage, de nous apercevoir de la présence de deux skieurs, nous nous engageons vers le

pic par la crête.

C'est aux environs de 11h30 que nous foulons le sommet.

De notre position, nous pouvons admirer la vallée d'En Beys, d'ailleurs entre elle et nous, un vertigineux précipice nous donne l'agréable sensation de dominer.

Nous redescendons par la même crête que la montée et nous continuons vers le Pic de l'Homme mort.

Nous passons d'ailleurs à son pied puis nous basculons par le biais du col de l'Homme mort vers la vallée du refuge.

Là, abrités du vent, nous posons nos sacs et cassons la croûte.

Au cours du repas, Nadine nous sort un sachet de purée lyophilisée, sa préparation tourne au vinaigre et cela nous fait beaucoup rire. D'ailleurs, elle utilisera la totalité d'eau chaude disponible nous privant ainsi d'un café ...

C'est donc dans la joie et la bonne humeur que nous regagnons les paysages vallonnés, et les lacs glacés. Nous traversons les lacs « gros » et « del Mig » pour finir au refuge.

**Compte-rendu rédigé par – Cyril**

# Arrivée des renforts et Petit Péric

## Samedi 11

**Encadrant :** Christian, Damien, Vincent

**Participants :** Hervé, Marie, Martine, Françoise, Elodie, Frédéric, Julien ...

Pendant ce temps, les renforts partis de Frouzins tôt le samedi matin arrivent au refuge vers 11h du matin.

Assoiffé de hauts sommets, le groupe enchaîne avec l'ascension du Petit Péric par la crête sud-est.

Le groupe revient au refuge en fin d'après midi. Pour certaines et certains, la journée a été rude ! L'apéro et le repas sont bienvenus. Une belle soirée s'annonce.

# Ski de randonnée

## Pic de l'Homme Mort et Pic des Mortiers

### Dimanche 13

**Encadrant :** Francis, Frédéric

**Participants :** Charlotte, Guillaume, Nicolas, Régis, Jean-Marc

Le réveil est difficile ce dimanche matin, une fois de plus la soirée fut festive. Après un bon petit dej, on se prépare et le groupe des alpinistes part pour le couloir de la Poire en traversant le lac glacé. Alors que le groupe des raquettistes finit de se préparer, nous chaussons les skis et partons vers le Nord Est en direction du Pic de l'Homme Mort.



On ne sait pas trop si la météo va tenir bon aujourd'hui. En effet le vent s'est levé dans la nuit et on voit que les nuages poussent dans la vallée... Une perturbation arrive de l'ouest, tôt ou tard, le mauvais temps devrait arriver.



On serpente un peu entre les langues de terre pour rester sur la neige. Puis on arrive au Col de l'Homme Mort (2602m). On découvre une vue superbe sur l'Ariège, avec la vallée d'Orlu au premier plan, la Dent d'Orlu, le Tarbesou, etc.

Nous commençons l'ascension du sommet. Il est élégant et impressionnant, avec une approche finale un peu raide: il faudra peut être troquer nos skis contre les crampons. Moyennant quelques conversions un peu délicates, nous arrivons au sommet en skis (2668m). La haut, la vue est splendide. La météo a tenu bon, grace

à un vent soutenu. Nous observons les nuages transvasés d'une vallée à l'autre. Nous apercevons également les raquettistes sur le Pic des Mortiers.

Il fait frais avec le vent, on prend la photo de groupe, on chausse et on entame la descente, bien raide sous le sommet. On rejoint le groupe des raquettes mené par Christian. Lorsqu'on les croise, on décide de remonter au Pic des Mortiers, pour une descente bonus. Trente minutes après à peine, on est au sommet. On entame la descente dans une neige cartonnée et difficile à skier, à la recherche d'un coin à l'abri du vent pour un bon pic nic. Finalement on rentre au refuge, la bière et l'igloo nous attendent !



**Compte-rendu rédigé par – Guillaume**

# Alpinisme : Couloir de la Poire (Petit Péric)

## Dimanche 13

**Encadrant :** Sylvie, Damien, Alain

**Participants :** Alain/Vincent, Sylvie/Martine, Damien/Julien

**Timing de la journée :** départ Refuge des Camporells 8h15, attaque couloir 8h55, sortie couloir 9h50, sommet 10h10, retour refuge 12h

**Informations techniques :** Couloir PD (45°, quelques passages à peine plus raides) – Altitude maxi 2690m – dénivelé total environ 500m –

L'aventure débute la veille avec Frédéric qui a laissé sur place la semelle gauche de sa chaussure lors de l'ascension du petit Péric en raquette (c'est ça de marcher plus vite que ses chaussures). Cette mésaventure laissant une place libre dans le groupe, je la comble avec plaisir – un grand merci à Frédéric ... ou à sa chaussure, je ne sais pas trop -.



Le couloir a déjà été ouvert la veille par le groupe de Francis qui nous le conseille vivement. C'est un très bon couloir d'initiation qui, je l'avoue m'a donné quelques inquiétudes vu du refuge.

Après une soirée dans la joie et la bonne humeur, arrosée juste comme il faut et une nuit bien chaude pour une nuit en refuge, nous voilà tous (ou presque) d'attaque pour cette belle journée ensoleillée. A cause d'une nuit agitée et un réveil pas mieux, Cyril trop malade ne partira pas avec le groupe. Nous voilà donc à 6 sur le pied de départ.

Réveil 7h00 du matin. Petit déjeuner. Dernier coup d'œil aux paquetages. Crampons chaussés. Quelle heure ? 8h15 ! On est large. Non, pas tant que ça ? Hé bien c'est parti pour les premiers pas sur le lac gelé (2250 m). L'épaisse couche de glace (enfin j'espère) travaille dur sous nos pas, laissant filer de grandes failles dans un bruit sourd. Magnifique, mais très impressionnant je dois dire. Après 40 min de marche à bonne allure, menés par Alain nous voilà au pied du couloir de droite de la Poire du petit Péric (2350m).

Le temps de s'encorder et de retirer quelques couches et la première cordée (Damien/Julien) prend de l'avance pensant être vite rattrapée. Sylvie et Martine suivent peu après, Vincent et Alain fermeront la marche. L'ascension bien facilitée par les marches creusées par le groupe d'hier se fait doucement mais sûrement. Le rythme qui me semble plutôt lent au début est en fait parfait, rien ne sert de courir, mieux vaut s'économiser, c'est la leçon que je retiendrai de cette première expérience. Pour la cordée balai, qui peut être sans s'en rendre compte, veut combler l'écart, le rythme semble beaucoup plus soutenu.





La neige est bonne, elle est profonde et accroche bien même lorsque l'on sort des traces. Nous traversons un petit passage de quelques mètres gelé ou juste les pointes des crampons s'enfoncent et qui ma foi, me plaît beaucoup. A peine la tête est passée au dessus des rochers en haut de couloir, que le spectacle est déjà magnifique. Nous sommes au dessus d'une mer de nuages qui s'étend au sud-ouest et laisse trainer quelques langues aux abords du Pic Peric. Assez profité du spectacle, le couloir sort sur un passage en schiste un peu délicat. Il faut marcher (grimper) sur des œufs pour ne pas envoyer la jolie caillasse sur les collègues en contrebas. Ouf,

ça passe bien. Nous terminons l'ascension jusqu'au sommet (2690 m) par un passage en mixte qui est bien plus long et fatiguant qu'il n'y paraît, suivi par une dernière pente enneigée. A l'arrivé de la cordée Alain/Vincent, surprise, c'est Vincent qui a pris la tête du duo.

Il est 10h10, petite pause bien méritée au sommet où un vent bien froid vient nous chatouiller les oreilles. Bon d'accord, on redescend. Il nous suivra jusqu'au passage du col Ouest.

Après une deuxième pause, pour grignoter cette fois, nous entamons le redescente par le versant Nord. Deux possibilités, deux écoles, celle du 'je rehausse mes crampons et je vais chercher la neige un peu plus loin' et celle du 'à travers champs par les cailloux, ça passe'. Donc cordées Sylvie, Martine, Alain et Vincent pour l'option neige et Damien, Julien pour l'option cailloux. Bon d'accord ça passe par les cailloux, mais ça demande de l'attention et un peu de dextérité. Du côté neige, ça n'a pas l'air évident non plus, de la poudreuse croutée. On se rejoint en bas pour finir en balade au soleil jusqu'au refuge où nous arrivons vers 12h00. Il nous faudra plier bagage et remonter après un bon déjeuner pour reprendre des forces.



**Compte-rendu rédigé par - Julien**

# Pic des Mortiers en raquettes

## Dimanche 13

**Encadrant :** Christian

**Participants :** Marie, Nadine, Hervé, Yolande, Frédéric, Françoise, Sabine et Elodie.

Toutes et tous sommes prêt à 8h35 vers le sommet pas très dur mais assez long d'accès. Pour Nadine et moi qui l'avons déjà fait le samedi avec Sylvie, nous sommes un peu déçues de le refaire.

Allez le départ est donné, raquettes aux pieds, chemins faisant, d'un pas un peu rapide.

Nous cheminons vers le sommet en prenant, ce vallon plutôt qu'un autre, mais sachant que tous y vont.

Nous arrivons sous le col de l'homme mort après 1h30 de montée. Mais cela ne passe pas, pente un peu raide. Christian va voir un peu plus loin, et nous repassons dans un autre petit vallon, pour atteindre un mamelon où nous distinguons bien, le pic Mortiés sur notre gauche. Nous le confirmons à Christian. Un petit tour d'horizon et nous continuons notre montée au pic Mortiés 2605m arrivée 10h40 au sommet.



Beaucoup de vent, nous ne resterons pas longtemps, juste un regard sur cette chaîne des Pyrénées qui ma foi, même sans trop de neige est très belle.

Nous observons la marée de nuages qui tente de progresser... Nous repartons car il ne faut pas oublier, qu'une partie de l'équipe descend par la vallée du Galbe qui est très longue. Vers 11h15, dans notre descente nous sommes rejoints par l'équipe de ski de rando. Qui eux aussi vont remonter pour faire, le pic Mortiés. Décidément, ce pic en deux jours, aura eu du monde.

Nous cheminons vers le col de Galbe, pour un pique-nique tous ensemble.

Il est 11h45, la météo reste belle, mais il ne faut pas que ceux qui rentrent par cette vallée ne tardent trop. Le départ est donné, il est 12h30, nous nous disons au revoir et bon retour.

Christian nous donne encore quelques infos pour notre retour (Marie, Nadine et moi).

### **Marie, Nadine et Yolande**

Nous visons les lacs, puis notre refuge qui ne nous semble pas loin. Chemins faisant nous arrivons en vue du refuge. Qui arrive derrière nous ??? Jean, qui était venu à notre rencontre, il nous savait seules. Au refuge, certains étaient en plein mouvement, car leurs départ étaient prévu, en descendant par les pistes pour gagner un peu de temps. Ils devaient tous se retrouver avec l'équipe de Christian en bas aux voitures.

Frédéric et Chris décident de faire une petite rando en ski et raquettes. D'autres s'organisent pour faire l'igloo avec Jean, et trois d'entre nous restent dans le refuge. La fatigue se fait ressentir, cela fait trois jours que nous sommes en altitude. Les constructeurs d'igloo rentrent, ils ont l'air tous très fatigués, ils se changent, et nous rejoignent. Le repas est prévu vers 19h30. Ho là là, surprise, Viviane et Jean Brice nous ont préparé la fondue tant attendue. Très bonne soirée en perspective.

Une bonne nuit est souhaitée à tous, mais surtout à nos guerriers de l'igloo ils sont cinq courageux et courageux à dormir dedans.

Un grand merci à nos organisateurs, initiateurs, et tous les autres pour cet agréable WEB

### **Christian, Françoise, Sabine, Frédéric, Hervé, Elodie**



Nous laissons Yolande, Marie et Nadine retourner au refuge et nous dirigeons vers la vallée du Galbe.

Alors que la neige se fait rare un peu partout, nous découvrons une vallée toute blanche !! Incroyable, toute la neige se trouve concentrée à cet endroit !!

Il y a même de la bonne poudreuse et nous pouvons nous régaler à courir dans la descente. Attention parfois la neige est tout de même un peu dure. Le paysage est magnifique.

Une fois en bas nous poursuivons le sentier en essayant de conserver les raquettes au pied le plus longtemps possible. Mais il faut les quitter et alors se méfier des plaques de verglas sur le sentier ombragé, Françoise après une belle chute aura le droit de racheter un nouveau bâton qui n'a pas résisté...

Il faut maintenant trouver le chemin qui remonte vers la station de Formiguières. On sort la carte : le chemin devrait se trouver après une petite clairière mais il n'en est rien. Des traces d'un skieur nous permettent de visualiser un chemin qui pourrait être le bon. On sort la boussole... Petit cours d'orientation et c'est parti pour la montée vers la station. On retrouve le chemin indiqué sur la carte. Les sacs commencent à être lourds et Hervé se demande vraiment pourquoi il a embarqué tout le matériel d'alpinisme pour ne faire que des raquettes...

L'idée d'une bonne gaufre au Nutella de préférence commence à germer dans les esprits et devient même une obsession.

Nous finissons par arriver à la station et retrouvons le reste du groupe.

La chaussure de Frédéric aura tenue jusqu'à l'arrivée grâce à l'elasto!

On se retrouve à Ax pour déguster cette fameuse gaufre tant attendue et méritée !

**Compte-rendu rédigé par – Yolande et Françoise**

# Construction et nuit en igloo

## Dimanche 13

**Encadrant :** Jean

**Participants :** Jean-Pierre , Marie, Vincent, Charlotte

Et des extras, Guillaume et Francis pour la main d'œuvre !

Quelques infos pour la construction : Choix et vérification du site : Il faut trouver un bon amas de neige (congère) avec une pente sur un coté pour le tunnel d'accès. Il faut au moins 2 mètres de neige. Avec une sonde avalanche, on vérifie la hauteur de neige jusqu'au sol. Si c'est bon, on délimite la surface approximative de l'igloo (piquets aux 4 coins), puis on sonde tous les 25 cm pour vérifier que le sol est plat et qu'il n'y a pas d'obstacles (rocher, arbuste)

Dimensions pour igloo confort 5/6 personnes : longueur 2 m, largeur 3,5 m, hauteur 1,5 m, soit 10.5 m<sup>3</sup> de neige à évacuer (2.1 m<sup>3</sup> par personne)



**13h30 :** Nous revenons les garçons et moi de notre sortie à ski de rando du matin, et Jean décide de partir là tout de suite pour débiter la construction de l'igloo ! Je les laisse partir commencer sans moi, le temps de me remettre un peu.

**14h15 :** Je rejoins mes forçats d'une journée.

Ils ont déjà bien avancé le travail ! Une tranchée a été creusée, pour permettre d'évacuer la neige au fur et à mesure, et le début du tunnel est visible. Pour l'instant, on est à plat ventre et

on essaie de creuser sur les côtés et sur le dessus petit à petit pour essayer de s'asseoir, mais on en est encore loin !

Pendant qu'il y en a un qui creuse le tunnel, les autres évacuent la neige dans la tranchée et aussi sur les côtés pour éviter de soulever la pelle remplie de neige trop haut !



On met également environ 50 cm de neige sur le dessus de notre futur igloo pour le consolider (hauteur évaluée en descendant une sonde par le toit, repoussée de l'intérieur jusqu'au plafond). Jean et Marie tassent la neige au fur et à mesure des pelletées que je leur envoie. Jean craint que ça s'écroule, parce qu'on ne trouvait que des gobelets et que la neige semblait ne pas avoir de cohésion ... Au secours, s'il faut tout va s'écrouler ! Jean nous donne les techniques de sécurité au cas où cela arriverait : essayer de garder un peu d'espace entre nous et le sol pour pouvoir respirer.

Ça y est on peut enfin s'asseoir, on avance petit à petit, et le temps passe, passe, passe !

On creuse et on pellette, heureusement Francis et Guillaume qui ne dorment pas dans l'igloo sont là et nous aident énormément ! Il faut dire que Marie et moi-même n'avons pas beaucoup de force dans les bras ! Au bout de deux heures, on en peut plus et l'igloo est loin d'être fini !

On est maintenant deux à être dans l'igloo, c'est Guillaume et Jean qui y sont, et là ça ne rigole plus, des énormes blocs sortent du tunnel, vite vite, il faut dégager, pelleter, envoyer par-dessus la tranchée, un travail de titan !



**17h00** : On fait tous une petite pause biscuits pour nous redonner de l'énergie.

Cette fois ci c'est moi qui viens à l'intérieur de l'igloo, Guillaume me donne les instructions sur la façon de faire le dôme ! Mais oups .... Entre lui et moi il y a une grosse différence de blocs ! C'est trop injuste, je fais de toutes mes forces et mes blocs sont minuscules ! En plus la neige est tellement dure qu'il faut s'y attaquer au piolet ! Enfin on le finira quand même cet igloo aux alentours de **18h15**, juste le temps de courir à l'apéro !!!



En plus ce soir il y a fondue au menu, miam miam !!!

Après avoir bien mangé au chaud il faut prendre notre courage à deux mains et sortir nos affaires ... arggg ! Tout le monde se moque, pfufff, des jaloux c'est tout ! Une fois tous installés, on allume les bougies, qu'on pose dans les niches construites exprès pour ça, et Vincent nous proposera de la *Pompote* arrangée .... Chutttt c'est un secrêt qui se transmet qu'entre montagnards confirmés...

Les bougies brûleront toute la nuit, le temps pour moi de bien profiter des bercements ronfleurs de mes deux voisins, quelle chance ;-)

Personne n'aura souffert du froid, et le lendemain matin, en sortant de notre petit nid, il neige !

En conclusion, une expérience géniale, même si on a mal aux bras le lendemain ;-)



**Compte-rendu rédigé par** – Charlotte

**Photos** – Marie et Vincent

# Le Retour

## Lundi 14

**Encadrants** : Jean, Francis, Frédéric

**Participants** : Vincent, Marie, Yolande, Charlotte, Guillaume, Jean-Pierre, Chris, Nadine, Martine

Et oui, il faut bien que ça se termine un jour, c'est aujourd'hui !

Pour certaines et certains, le réveil est difficile, les festivités de la veille ont laissés des traces !



Ce lundi nous découvrons une météo bien mauvaise : il neige, comme prévu par les prévisions.

Nous avons prévu un retour par la vallée du Galbe, bel itinéraire qui prolongerait un peu les derniers instants de ce séjour. Mais nous sommes nombreux à être cassés... par les délicates boissons de la veille, les sorties du week end, et surtout la construction de l'igloo... ouille le dos et les bras !

Le gardien nous annonce 3km de portage des skis dans la vallée du Galbe ! Il n'en faut pas plus pour décider le groupe de revenir par l'itinéraire utilisé à l'aller : le plus direct, par la station de Formiguères.

On range calmement pour un départ vers 9h30, moins chargé qu'à l'aller, mais chargé quand même !

Nous arrivons sur les pistes de Formiguères vers 11h. Francis en profite pour plonger tête la première dans la neige verglacée, ce qui pique un peu avec les lunettes... on lui scotche donc le nez pour qu'il arrive en bas.

Les skieurs en profitent pour faire une belle descente sur les pistes de la station, un régal. Arrivés aux voitures, on file prendre un chocolat chaud pour attendre les raquettistes. Une fois le groupe réuni, on prend une traditionnelle bière tous ensemble.



Une partie du groupe s'arrête sur le retour à Saillagouse dans un restaurant super sympa : «Les Planes».

Nous arrivons à Frouzins vers 17h, après un super Week End Blanc !

Un grand Merci aux organisateurs !

**Compte-rendu rédigé par** – Guillaume